



© FRANÇOIS WAIVRE

**RENCONTRE** Le Vaudois Jean Prod'hom publie «Novembre» aux Éditions d'autre part. Un récit documenté à la découverte d'une région, le Seeland, et une approche poétique de la mort, qui nous attend, au bout du chemin.

## Un auteur en marche, au pays des lacs et sur les rivages de son âme

**S'**il y avait de l'eau, on pourrait se croire au bord de l'étang de Walden, si cher à Henry David Thoreau, cet auteur et philosophe américain qui interrogea si bien notre rapport à la nature et à la vie. Mais les trembles et les graminées ont gagné la bataille. En ce matin froid, leurs teintes or et bronze illuminent la clairière, dissimulée dans cette forêt du Haut-Jorat. Le pas rendu hésitant par les mousses et les sphaignes, nous ne sommes pourtant pas loin du Riau, là où tout a commencé. Après des années consacrées à l'enseignement, qu'il rêva maintes fois de révolutionner sans guère y parvenir, Jean Prod'hom est parti à la retraite.

Puis, un mercredi de novembre, il est parti, tout court. À pied, trois pommes et un T-shirt dans son sac à dos. «Léger». Une démarche longue et lente qui devait l'aider à «se désencombrer l'esprit» et à sonder les tréfonds de son âme. Introspection que la mort prochaine d'un ami – à moins que ce ne soit l'appréhension de sa propre fin – lui enjoignait de ne plus différer. Ses pas le guidèrent, presque malgré lui vers le Seeland, pays de lacs, de marais et de brumes. «Je voulais voir ce que c'était que de se retirer du monde pour le regarder plus attentivement», nous confie-t-il. À son retour, à la demande de Pascal Rebetez et Jasmine Liardet, des Éditions d'autre part à Genève, il rédige ses impressions. *Novembre*, à paraître ce mois, condense tout cela.

### Un regard sur le réel

Jean Prod'hom admet volontiers qu'il a fait beaucoup de choses sur le tard. Se marier, avec Sandra, physicienne. Faire des enfants, Arthur, Louise et Lili. S'installer dans une ancienne ferme, sur les hauteurs de Corcelles-le-Jorat (VD). Écrire, un blog intitulé Les Marges. De sa formation initiale en philosophie, il garde peut-être cette expression quand il ferme les yeux, plisse le front et se prend la tête entre les mains pour s'entendre penser avant de prononcer le mot juste. Alors, même les gambades d'Oscar, le chien de la maison, risquent de le distraire. Seule la marche, régulière, silencieuse et

“

«La porte d'une remise grinça, le temps se mit à traîner les pieds, à désengorger le trop-plein et à relancer mon plaisir d'être là.»

*Novembre*, Jean Prod'hom

introspective, a des vertus dialectiques. Et encore, à condition qu'aucun tesson ne vienne l'entraver. Car Jean Prod'hom est aussi un homme de la terre, du solide, du concret. Il a la manie de ramasser des tessons, de les réchauffer de sa main et d'en remplir ses poches. Dans son jardin d'hiver qui somnole sous le soleil de novembre, il en garde toute une collection dans un beau meuble à tiroirs.

### Des terres, des marais et des hommes

Ce troisième ouvrage, qui paraît alors que, dehors, la nuit l'emporte sur le jour, n'est pas un livre sombre. C'est un récit personnel et documentaire, à la fois dégagé et poétique, mais aussi engagé et critique. «Il ne s'y passe pas grand-chose, en fait. Comme dans nos vies», nous assure-t-il en souriant. C'est là sa marque de fabrique, sans doute, s'attacher à ces insignifiances et révéler leur beauté. N'est-ce pas dans les marges que s'écrivent les meilleures idées?

Ainsi, entre sa rencontre avec une nuée de charbonnerets dans une jachère de Grancy (VD) et le barrage de Port, chef d'orchestre de la correction des eaux du Jura près de Bienne (BE), l'auteur dit l'épaisseur de toute une région. «Je marchais sans véritable but. Arrivé sur la colline du Mormont, j'aurais pu partir vers le Jura, mais c'est dans la plaine de l'Orbe que les hommes ont vécu et que l'histoire s'est écrite.» En partant sur ces traces, Jean Prod'hom ravive le passé et interroge l'avenir.

Celui d'une terre faisant écho à son propre devenir. Les efforts accomplis pour gagner des sols arables sur les marais lacustres, pour dompter les crues, construire des ports, creuser des canaux, tenter de sauver des âmes dans les pénitenciers d'Orbe (VD) ou de Bellechasse (FR), comme de sauvegarder des espèces d'oiseaux dans les réserves naturelles de la Grande Cariçaie, seront-ils suffisants? «Presque par hasard, alors que je terminais mon texte, j'ai rencontré Peter Thomet, à Ins (BE). Cet ingénieur milite en faveur d'une troisième correction des eaux du Jura, qui s'impose, vu les problèmes d'approvisionnement en eau et de qualité des sols qui touchent ce territoire maraîcher d'importance. Ainsi, mon livre fait écho à son projet de *landsge-meinde* autour de la question.» Et voilà comment une expérience de désengagement trouve son issue dans un livre engagé.

Le chemin que Jean Prod'hom a tracé, de ses pas, puis de ses mots, comporte deux ornières qui s'inscrivent en parallèle. Sur la première va le «passant», comme il l'appelle. L'être humain qui accepte sa finitude et ne craint pas de la regarder en face dans une acceptation sereine, limite joyeuse. Sur l'autre va le «passeur», celui qui témoigne de la vie des vivants avec empathie et bienveillance. À 62 ans, Jean Prod'hom aspire, modestement, à être ces deux formes du verbe passer.

L'homme, à la haute stature et au regard vif, n'est pas du genre à céder au désespoir. En ce mois de novembre, il savoure pleinement sa liberté retrouvée. Elle lui offre le silence, lorsque toute la maisonnée a levé le camp. Elle lui délivre l'autorisation de marcher chaque matin dans les bois du Riau. Elle l'invite à apprécier ce pour quoi on tient tant à la vie; un rien.

MARJORIE BORN ■

**+ D'INFOS** *Novembre*, Jean Prod'hom, Éditions d'autre part, 2018, 320 pages. Le vernissage a lieu demain, 9 novembre, à 18 h 30 à Estavayer-le-Lac (FR). Le livre sera disponible en librairie dès le 22 novembre. [www.dautrepart.ch](http://www.dautrepart.ch). Le blog de l'auteur: <https://lesmarges.net>

### UN LIVRE

«**Traité de la ponctuation française**», Jacques Drillon.

«Cet ouvrage, savant et drôle se lit comme un roman.»

### UNE MUSIQUE

«**Missa solennis pro defunctis**», Lodovico Grossi da Viadana

«Plus précisément c'est le «Ave verum corpus» qui me bouleverse.»

### UN PLAT

«**Lentilles et salade**» «Les lentilles m'apportent la résistance; la salade verte les heures du matin.»

### UN OBJET

«**Un tesson**» «Ce fragment de vaisselle que j'ai ramassé au bord du lac et qui figure sur la couverture d'un de mes livres me rappelle que la beauté n'est pas étrangère au naufrage.»

